

L'aventure d'une grande banque régionale

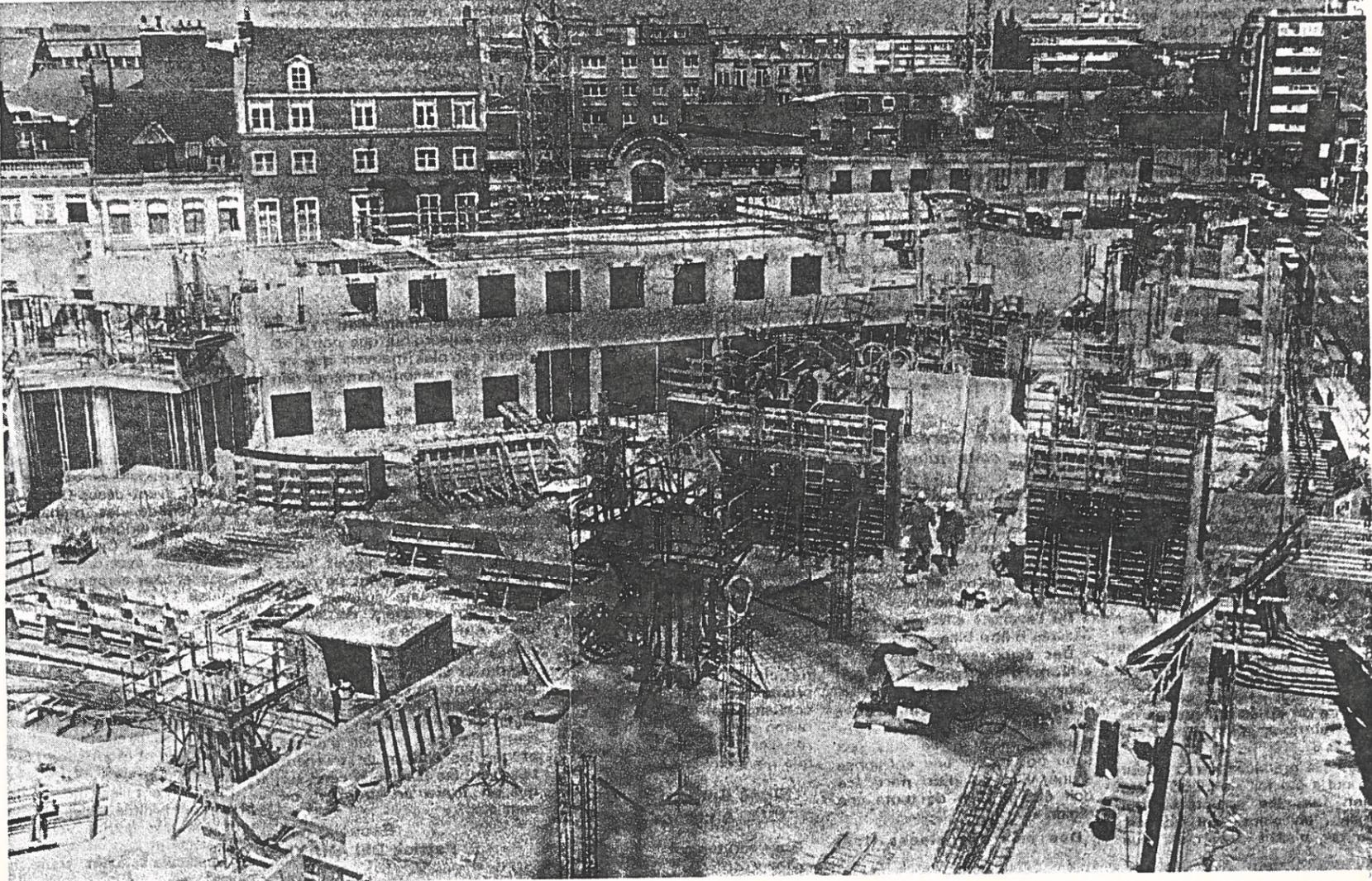
Il y a 180 ans, Louis Dupont ouvrait son livre de comptes par l'invocation « Au nom de Dieu... »

DANS un précédent article concernant la construction du futur siège social de la Banque Scalbert-Dupont (édition du 1^{er} et 2 juillet), une coquille s'était malencontreusement glissée : la Banque Dupont n'a pas été fondée en 1919, mais en 1819... Une erreur qui n'a pas échappé à M^{me} Camier-Doutriaux (résidant boulevard Clemenceau à Marcq-en-Barœul), arrière-petite-fille du fondateur, Louis Dupont, qui nous a, du coup, communiqué d'intéressants documents concernant l'histoire de la banque fondée par son bisaïeul.

Ces documents constituent un précieux témoignage sur l'essor industriel et financier du Nord au siècle dernier. Ils montrent combien la Banque Dupont a contribué, pendant plus de cent cinquante ans, au développement de notre région, avant de fusionner avec la Banque Scalbert pour devenir la première banque commerciale à caractère régional pour le Nord - Pas-de-Calais.

M^{me} Camier-Doutriaux est l'honorable représentante d'une famille qui ne compte pas moins de 8.083 descendants ! Elle-même a élevé sept enfants avec son mari, notaire à Cambrai. Une telle descendance témoigne d'un temps où les enfants étaient, davantage qu'aujourd'hui, considérés comme une véritable richesse. Comme le dit M^{me} Camier-Doutriaux, « le seul capital, c'étaient les enfants ! ». Dans la bouche d'une descendante de banquiers, ces mots peuvent faire sourire, mais ils correspondent pourtant à la réalité d'une époque où, selon les mots de M^{me} Camier-Doutriaux, « la finance n'empêchait pas l'humanité ».

Au début du XIX^e siècle, la profession de banquier n'était pas aussi différenciée qu'elle l'est aujourd'hui : négociants en activité ou en retraite se livraient aux opérations de banque, escompte et avances principalement. Balzac nous en offre de savoureux portraits, notamment dans le milieu provincial. La banque était un moyen pour les commerçants comme pour les rentiers d'utiliser, à plus ou moins brève échéance, leurs capitaux disponibles : escompte d'effets de courte durée sur des signatures notoirement solvables, recouvrement de créances, avances aux betteraviers pour le financement de leur récolte... Ce sont ces opérations que pratiquaient déjà à Valenciennes, à



Le vaste chantier du futur siège social de la Banque Scalbert-Dupont. A droite, la rue des Canonniers.

(Photos « La Voix du Nord »)

l'époque qui nous occupe, plusieurs fabricants de sucre : Hamoir, Serret, Blanchet.

Une banque bénie

...Or, donc, le 1^{er} juillet 1819, à la tête d'un capital de 12.603,93 F, Louis Dupont ouvrait son livre de comptes par l'invocation rituelle « Au nom de Dieu », qui devait attirer la bénédiction du ciel sur sa maison établie rue des Mols Fromages (actuelle rue de Mons) à Valenciennes. Il réalisa la première année un chiffre d'affaires de 125.000 F ; en 1820, celui-ci atteignait un million, et à la fin de l'année son bénéfice figurait sur ses livres pour 15.377,52 F.

Louis Dupont comprit vite l'importance qu'allait prendre le

charbon dans le développement de l'industrie du Nord : au début de 1837, il fonda avec un associé la Compagnie d'Hasnon qui obtint une concession voisine de celle d'Anzin ; en septembre de la même année, il créa la Société de Berlainmont pour rechercher le charbon dans l'arrondissement d'Avesnes. En 1841, une ordonnance octroyait à la Compagnie d'Hasnon la concession de Vicoigne ; en échange, Hasnon céda sa concession à Anzin. En novembre 1843 était définitivement constituée à Valenciennes la Compagnie des Mines de Vicoigne, promise à un brillant avenir...

En 1846, Louis Dupont créait la Caisse industrielle du Nord de manière à regrouper ses agences de Valenciennes et du Cateau (fondée en 1835). C'est sans doute le premier exemple en France (si on excepte la Banque de France et ses comptoirs) d'une agence bancaire dépendant d'un siège social, formule fort répandue déjà en Angleterre.

En 1848, survint la crise politique et économique la plus importante de tout le XIX^e siècle. Elle devait provoquer des désastres et ouvrir de larges brèches dans le système bancaire français ; à Paris, toutes les grandes « Caisse » disparaissaient dans la tourmente dès le début de mars 1848. A Valenciennes, les banques privées ne pouvaient répondre à tous les besoins des industries de la région. Malgré la crise, la Caisse industrielle du Nord multiplia les ouvertures de crédits de mai à août. « Nous avons, (devaient déclarer les gé-

rants quelque temps plus tard), hardiment tendu la main à l'industrie, et beaucoup d'ouvriers nous ont dû leur travail, beaucoup d'établissements nous ont dû de pouvoir faire honneur à leurs engagements ».

Sous le Second Empire, le cercle de la clientèle s'étend : Valenciennes vient naturellement en tête, mais la Caisse compte également des clients à Aniche, Douchy, Denain, Cambrai, Raismes, Trith, Saint-Amand, Le Cateau et Douai où fonctionnent les agences de la Caisse, et même à Paris.

Très près de son personnel, soucieux de l'attacher à sa maison, Louis Dupont créa, dès 1865, une Caisse de retraites alimentée par des prélèvements sur les bénéficiaires. Des attributions de parts de bénéfice et des gratifications bénévoles étaient en outre allouées aux employés les plus méritants.

Le 15 mai 1872, après 53 ans de travail, disparaissait le fondateur de la firme, Louis Dupont-Duquesne. En sus de son activité professionnelle, il avait participé à la vie de la cité : conseiller municipal de Valenciennes de 1832 à 1858, juge au Tribunal de commerce, il laissait le souvenir d'un banquier honnête et avisé et d'un homme de bien.

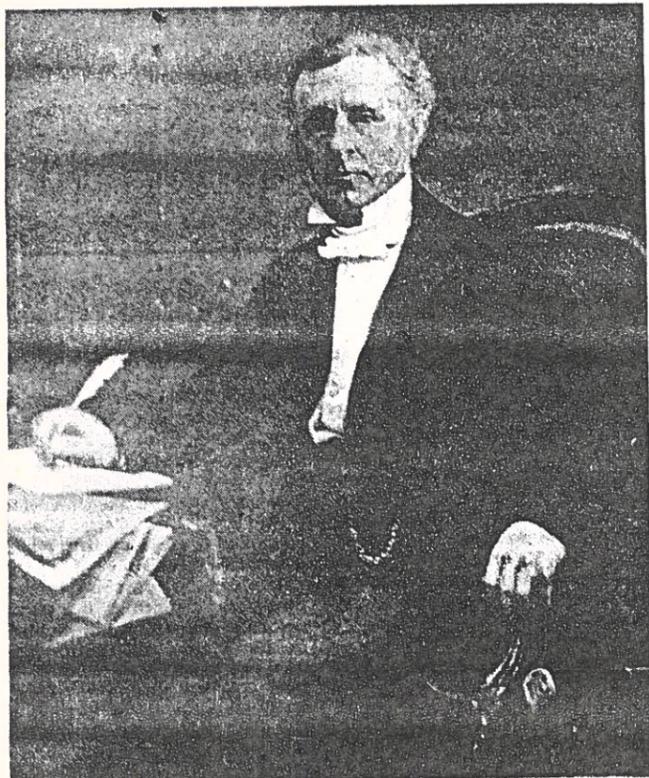
Passé prestigieux, avenir prometteur

180 ans se sont écoulés depuis le jour où Louis Dupont ouvrit son livre de comptes avec un capital de 12.603,93 F. Six générations se sont succédées. La

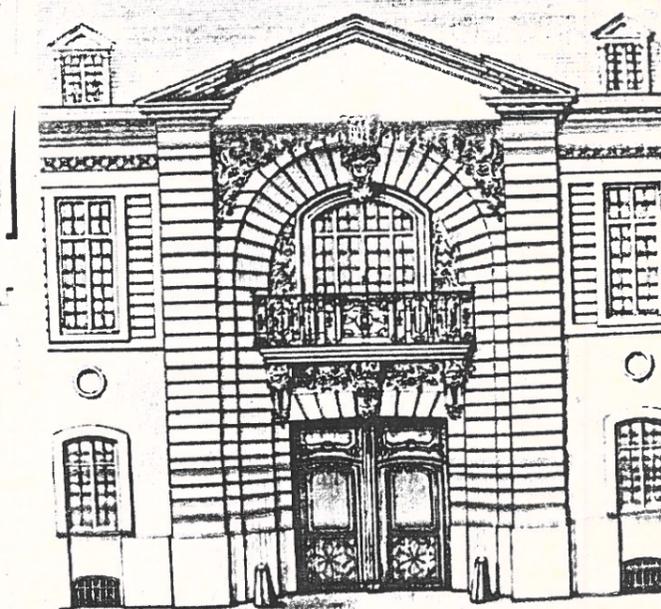
Banque Dupont a connu trois guerres et subi à deux reprises sur toute sa zone d'exploitation l'occupation ennemie. Aujourd'hui associée à la Banque Scalbert, elle poursuit sa route, convaincue que par son enracinement dans la région qui l'a vue naître et se développer, elle conservera un rôle éminent dans l'essor économique du pays... La voilà d'ailleurs impliquée dans la naissance du fameux centre d'affaires lillois lié à la gare T.G.V.



M^{me} Camier-Doutriaux : l'éloquence au service de la mémoire.



Le fondateur, Louis Dupont.



L'hôtel de Lambese où Louis Dupont établit le siège de Caisse industrielle du Nord, fondée en 1846.

La Voix du Nord 17 juillet 1990